

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**Secrétaire général : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6<sup>e</sup>)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

**NOTES SUR LES COLEOPTERES CARABIQUES  
DU SUD-OUEST ET DES PYRENEES (suite) \***

par J. AUBRY.

*Metophonus rupicola* Sturm. — Signalé comme absent des Pyrénées dans la Faune de France. Un exemplaire récolté au Pays basque espagnol : Egozcue (Navarra).

*Metophonus parallelus* Dejean. — Une station de cette espèce existe dans la région de la vallée d'Ordesa (Pyrénées espagnoles) au sud du cirque de Gavarnie : Linas de Broto (Huesca). Il n'est pas impossible de la trouver un jour sur le versant français, comme *Licinoderus chobauti* avec lequel elle cohabite.

*Metophonus zigzag* Costa. — Un récent travail de J. BRIEL a réhabilité cette espèce mise en synonymie de *melleti* dans la Faune de France. Elle en diffère par sa forme plus étroite et par son organe copulateur. Une petite série récoltée à Bellver de Cerdaña (Cerdagne espagnole) près de Bourg-Madame.

*Poecilus purpurascens* Dejean. — Généralement considéré comme espèce de plaine, il existe en altitude dans les Pyrénées au Pays basque espagnol : col de Velate (Navarra), 850 mètres.

*Amara lunicollis* Schiodte. — Existe en dehors des Pyrénées dans le Sud-Ouest de la France. Landes : Roquefort ; Gironde : Eyrans.

*Celia rufoaenea* Dejean. — La Faune de France ne cite aucune localité pour cette espèce certainement très rare et localisée. J'en ai récolté un exemplaire dans une ancienne carrière près de Montlouis (Pyrénées-Orientales).

*Celia fuscicornis* ssp. *cerdanica* nov. — Dans une précédente note j'ai rapporté à tort à *municipalis* une forme récoltée à Montlouis (Pyrénées-Orientales), erreur due à une reproduction inexacte du pénis dans la Faune de France. La comparaison avec des *fuscicornis* des Vosges

\* 1<sup>re</sup> note parue dans le Bulletin de février 1970.

m'oblige à rectifier ici la position systématique de la race de Cerdagne. Elle diffère de la forme typique par les caractères suivants : couleur générale beaucoup plus sombre, les fémurs presque entièrement noirs, les tibias obscurcis. Elytres plus étroits et parallèles. Côtés du pronotum bien plus nettement sinués avant les angles postérieurs qui sont plus saillants. Pénis semblable à celui de la forme typique, l'apex vu de face dorsale terminé en ogive régulière obtusément arrondie, et non dissymétrique comme il est figuré dans la Faune de France, page 926, figure 307 J.

*Celia affinis* Dejean. — Espèce assez répandue dans la péninsule ibérique, à ma connaissance jamais encore signalée de France. Voisine de *brevis* dont elle se distingue nettement par sa taille plus petite, sa forme beaucoup plus étroite et parallèle. Base du pronotum densément ponctuée, presque entièrement lisse chez *brevis*. Pyrénées-Orientales : Canet-Plage : Le Bacarès.

*Microlestes luctuosus* Holdhaus. — Une étude de notre collègue J.-P. NICOLAS, parue dans le Bulletin de janvier 1969, a établi que cette espèce est identique à *chobauti* Jeannel qui tombe en synonymie. Sans doute assez répandue en France, du moins dans les régions méridionales, j'en ai récolté un exemplaire en Gironde près de St-Emilion.

Présenté à la Section d'Entomologie en sa séance du 17 février 1971.

---

## NOTES SUR LES HYMENOPTERES TENTHREDOIDES <sup>1</sup>

par H. CHEVIN.

### 2. Identification des larves d'*Arge pagana* (Panz.) et d'*Arge ochropa* (Gmel.)

Les larves de ces deux espèces qui se développent sur les rosiers sauvages ou cultivés, existent parfois en mélange sur la même plante. Elles sont difficiles à différencier, les critères employés jusqu'ici étant inutilisables.

ENSLIN (1912-1917) donne une bonne description des larves et indique comme caractère distinctif la forme de la tache noire portée par le dernier segment abdominal : entière chez *pagana*, séparée en deux chez *ochropa*. Or, la forme de cette tache anale varie selon les individus et on trouve presque tous les intermédiaires entre ces deux types extrêmes chez l'une ou l'autre espèce. LORENZ et KRAUS (1957) utilisent également ce caractère et font intervenir la coloration de la pilosité de la tête : noire chez *ochropa*, claire chez *pagana*. Dans nos élevages, quelle que soit l'espèce, cette pilosité est toujours brune. Par contre, nous avons noté, comme l'avait déjà signalé ENSLIN, un changement de coloration de la tête au cours du développement larvaire des deux espèces. Pendant les premiers stades la tête est noire et brillante mais en fin de croissance elle devient orangée avec une tache brune sur la plaque frontale. Ce changement de couleur n'a pas lieu à un stade précis, mais intervient plus ou moins tôt selon les individus et indépen-

---

(1) Note précédente : Bull. Soc. Linn. Lyon, 40<sup>e</sup> année, n° 8, 234-236, 1971.